

Deuxième dimanche de Pâques

Jean 20, 19-29

Le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples avaient été verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint et, se tenant au milieu, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Ayant dit cela, il leur montra sa main et son côté. Ayant vu le Seigneur, les disciples furent remplis de joie. Jésus leur dit encore : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ; à qui vous remettrez les péchés ceux-ci leur seront remis, à ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Thomas, l'un des douze, appelé le Jumeau, n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur dit : « Tant que je ne verrai pas dans ses mains la marque des clous, ne mettrai mon doigt dans la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau réunis à l'intérieur. Thomas était avec eux, les portes ayant été verrouillées. Jésus vint, se tint au milieu et dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Porte ton doigt ici, vois mes mains. Étend la main et mets-là dans mon côté et surmonte la méfiance par la confiance. » Thomas répondit en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as pris confiance ? Bienheureux ceux qui prennent confiance sans avoir vu. »

*

il souffla sur eux

Sur la croix, Jésus avait rendu son dernier souffle en disant : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! » Ressuscité, peut-il à nouveau respirer, puisqu'il souffle sur ses apôtres ?

Nous prenons la première inspiration au moment de la naissance. Durant la vie sur terre, le rythme du souffle nous porte jour et nuit, sans interruption. Au moment de la mort, une dernière expiration se dépose, comme une vague sur la plage. D'où vient ce rythme discret qui nous donne vie ? Dans la Genèse, il est dit qu'au moment de la Création, après l'avoir modelé Adam avec la glaise du sol, Dieu lui a insufflé son souffle : « *Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant* » (Genèse 2, 7).

Le souffle est donc en lien avec la vie. Et il est aussi l'esprit. En grec *pneuma*, comme en hébreu *ruach*, le même mot signifie à la fois « souffle » et « esprit ». En donnant la vie à Adam par son souffle, Dieu lui donne aussi son esprit.

La respiration est directement reliée à la vie des sentiments et à l'état de conscience. Sous l'effet de la peur, le souffle se raccourcit, un sentiment d'oppression nous saisit. Quand une maladie nous empêche de respirer, nous sommes saisis d'une angoisse, très difficile à surmonter. Devant

quelque chose de beau, de grand, le souffle se libère et la conscience s'élargit. Lorsque nous sommes rassurés ou soulagés, la respiration s'élargit et s'apaise...

La paix soit avec vous !

Quand il se manifeste parmi les disciples enfermés, opprésés par la peur, le Ressuscité les salue en leur donnant sa paix. Cette parole résonne en écho avec ce qu'il disait quand il apparaissait : « *Ne craignez pas, c'est moi (Je suis) !* » Sa présence remplit les disciples de joie, leur respiration s'élargit et s'apaise, ils reprennent vie.

Thomas, l'un des douze, appelé le Jumeau, n'était pas avec eux

Thomas, n'ayant pas vécu cette première rencontre avec le Ressuscité, ne peut croire ses amis. Quoi de plus compréhensible ? Dans les autres évangiles, il était dit que les hommes ont été tout d'abord incrédules et méfiants à l'annonce des femmes qui revenaient de la tombe. Rien ne peut remplacer une vraie rencontre, nous l'expérimentons maintenant de mieux en mieux, du fait de toutes les techniques qui permettent des rencontres à distance : téléphone, vidéo-conférence, etc.

Et justement, pour percevoir le Ressuscité, surtout au début, ses disciples n'avaient-ils pas besoin de le rencontrer vraiment, de le retrouver face à face ? Dans les récits de la résurrection, la possibilité de le percevoir dans sa nouvelle réalité est déclinée différemment suivant les personnalités, il s'agit toujours d'une rencontre personnelle. Marie-Madeleine, « le disciple que Jésus aimait », les disciples, Thomas ; chacun le perçoit différemment, suivant son lien avec lui.

Porte ton doigt ici, vois mes mains. Étend la main et mets-là dans mon côté...

Le Christ invite Thomas à toucher ses blessures, mais il n'est pas précisé s'il l'a fait... Peut-être n'en a-t-il pas eu besoin ? Car en sa présence, son regard intérieur s'ouvre et il le reconnaît : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » Le lien est rétabli, c'est la joie des retrouvailles.

Bienheureux ceux qui ont pris confiance sans avoir vu.

Durant les quarante jours après sa résurrection, en se rendant perceptible, le Christ enseignera à ses disciples à créer avec lui un lien qui va s'intérioriser peu à peu¹, jusqu'à ce qu'ils puissent, à partir de la Pentecôte, ressentir sa présence purement spirituelle.

Par son Esprit qui vient demeurer en chacun de ceux qui s'ouvrent à Lui, le Christ apporte une nouvelle Création, il donne un nouveau souffle à l'humanité. De manière très réelle, son souffle peut devenir notre souffle ; sa vie, notre vie, comme l'exprime Paul : « ... *ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi* » (Galates 2, 20).

¹ Évangile de Jean, chapitres 14 à 17.



Le Caravage, galerie Uffizi, Florence, 17^e siècle

La scène avec Thomas est présentée par le peintre de manière assez crue. Le Ressuscité est de chair, et Thomas entre vraiment dans sa plaie avec son doigt. Une manière de présenter cette scène qui correspond à une époque où la vision matérialiste devient de plus en plus prégnante.

La réalité de la Résurrection est bien plus subtile, elle est à saisir en lien avec le mystère de la matière elle-même. Car qu'est-ce que la matière ?

Par exemple, n'est-il pas étonnant que le carbone, l'élément chimique à la base du vivant, puisse se structurer d'une part en charbon noir, opaque et friable, et d'autre part en diamant extrêmement dur et transparent qui, une fois poli, renvoie de mille feux colorés la lumière du soleil ? Cette propriété du carbone soulève la question de la nature de la matière minérale et de ses métamorphoses.

Une telle recherche vivait dans des sagesses anciennes, notamment avec le thème de la « pierre philosophale » ou la « pierre des sages ». Cette pierre, disait-on, permet la transmutation d'un métal vulgaire en métal précieux. Elle donne à celui qui la possède richesse et pouvoir ; elle redonne aussi la santé, la jeunesse éternelle. La « pierre philosophale » a pu être recherchée par des (prétendus) alchimistes pour leur profit personnel : « Transmuer le plomb en or » était pris dans un sens matériel, alors qu'il s'agit d'une réalité spirituelle. La quête de la « pierre magique » (ou « l'anneau magique ») est encore très présente dans les histoires actuelles – films, bandes dessinées, car ce symbole renvoie à des réalités très profondes.

Dans la Bible, le motif de la pierre philosophale apparaît de manière voilée, notamment dans le psaume 118 où il est question de « la pierre d'angle ». Cette image est reprise par Paul et Pierre : ils parlent du Christ comme « la pierre rejetée par les bâtisseurs qui est devenue la pierre

*d'angle*² ». Dans son épître, Pierre écrit que ceux qui appartiennent au Christ deviennent des « *pierres vivantes*³ ».

Dans l'Apocalypse, la « *Jérusalem céleste* » qui descend du ciel est « *de cristal pur, aux reflets d'or* ». Il s'agit en réalité de l'image du corps humain de l'avenir, spiritualisé et entièrement purifié. La rédemption du corps est un enjeu essentiel pour l'humanité et pour sa place dans l'univers. Cette spiritualisation est en lien avec la maîtrise du corps par le JE, la conscience humaine, en commençant par la vie des sentiments (corps astral), puis les forces de vie (corps éthérique), pour culminer dans la maîtrise du corps physique lui-même.

Le corps du Ressuscité qui surgit de la tombe est physique, mais non matériel. Il est semblable à un cristal transparent et vivant. Il est « la pierre d'angle », vivante, qui détient le pouvoir de transmuter le charbon du corps matériel de l'être humain en diamant vivant et palpitant. En ceux qui se lient à lui, le Ressuscité opère cette transmutation de vie en vie, au cours d'une très longue évolution.

² Actes 4,11.

³ 1 Pierre, 2.